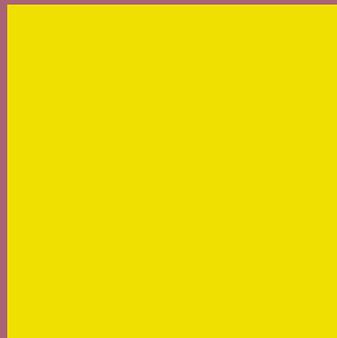


2



RENCONTRE AVEC
LES TEXTES SACRÉS:
TEXTES VIOLENTS

TEXTES VIOLENTS

2.1 FINALITÉS ÉDUCATIVES & CONDITIONS THÉOLOGIQUES

2.1.1. FINALITÉS ÉDUCATIVES

Les textes sacrés de diverses traditions religieuses contiennent souvent des récits d'événements dans lesquels Dieu (ou les dieux) utilise la violence contre les humains. Du point de vue de la tradition chrétienne Orthodoxe, des récits similaires se rencontrent principalement dans l'Ancien Testament, dont plusieurs interprétations ont été proposées à travers les siècles. Par conséquent notre approche vise à mettre les élèves en contact avec ces textes et avec la perception de la communauté ecclésiale à leur sujet, afin qu'ils puissent y effectuer leur propre évaluation. De plus il serait souhaitable de rapporter ces narrations bibliques aux situations de la vie contemporaine.



Photo: © Bits and Splits / Adobe Stock

Buts de l'enseignement

Le but principal est de familiariser les élèves avec les incidents de violence dans les textes sacrés de la tradition Orthodoxe, pour leur permettre de les interpréter et de comprendre leur importance pour les gens d'aujourd'hui.

Objectifs pour les élèves

- Prendre connaissance d'un récit biblique où se manifeste la violence sacrée.
- Aborder et interpréter le texte biblique impliquant la violence, du point de vue de la tradition Orthodoxe.
- Être capable de distinguer les éléments historiques du récit biblique des vérités théologiques qu'il contient.
- S'apercevoir de la nécessité imposée aux auteurs bibliques d'intégrer des passages de violence dans la narration, en raison d'impératifs dominant dans le contexte historique au moment de la rédaction.
- Rechercher l'image de Dieu telle qu'elle se présente dans le Nouveau Testament ; Dieu en tant que Père qui aime tout être humain, même l'ennemi.
- Comprendre les effets d'un texte biblique qui implique la violence sur notre comportement envers nos semblables.
- Transformer, à travers une approche critique des textes, des hypothèses d'hostilité face à l' "autre", perçu comme une menace ou un ennemi.
- Adopter les attitudes et comportements d'un citoyen actif et démocratique, qui résiste à toutes les formes de violence, quelle que soit leur source.

Résultats d'apprentissage attendus

Les élèves doivent être capables de :

- Interpréter de manière critique les récits bibliques qui contiennent des éléments de violence.
- Comprendre les particularités du langage utilisé par les écrivains bibliques.
- Réviser les perceptions erronées et stéréotypées créées par l'approche littérale des textes bibliques, en particulier ceux qui contiennent des éléments de violence.
- Évaluer des incidents contemporains de violence selon la tradition interprétative chrétienne.

2.1.2 CONDITIONS THÉOLOGIQUES

Le contexte théologique autour de l'enseignement de la matière

Comme déjà indiqué dans les finalités éducatives, les élèves doivent être guidés vers la prise de conscience qu'en abordant les récits bibliques, il faut bien distinguer entre les conventions narratives particulières qui sont spécifiques à leur contexte historique et le sens théologique intemporel et toujours contemporain qu'ils incarnent. C'est pourquoi la tradition interprétative Orthodoxe, depuis le temps des Grands Pères de l'Église jusqu'à nos jours, ne coïncide pas avec le sens littéral de la Bible. Cette approche du texte biblique, et dans notre cas de la narration biblique sur la traversée de la mer Rouge, est d'un grand intérêt et d'une grande importance pour l'élève, contribuant, comme elle le fait, au développement de son esprit critique et de sa pensée créative. Ainsi le texte biblique vient à la "rencontre" de nos élèves, au sens propre du mot, puisqu'ils l'abordent eux-mêmes de manière existentielle et non théorique ou abstraite.

Pour qu'un fondement plus solide et plus profond de l'approche théologique sur ce sujet soit procuré en classe, nous citons les textes suivants, qui sont des extraits de la bibliographie pertinente.

Textes pour une documentation théologique

"En tant que récit d'expériences, la Bible n'est pas un livre didactique moraliste, mais plutôt et pour la plupart, une narration d'Histoire. Mais il ne s'agit pas d'une histoire orientée à une description détaillée des événements passés de la société humaine ni à un exposé objectif de l'histoire politique et militaire d'Israël. Les auteurs bibliques traitent le matériel de leur tradition orale antérieure concernant les événements de leur histoire, non pas en tant qu'historiens (au sens auquel on entend aujourd'hui le travail des historiens), mais principalement en tant que théologiens. Par conséquent, la narration des événements ne vise pas à fournir des informations "historiques" (au sens contemporain du mot), mais à formuler des vérités théologiques éternelles ; des vérités qui resteront effectives tant qu'il y aura des gens sur terre. Pour le lecteur moderne de textes pareils, la question primordiale est de savoir si les choses se sont déroulées exactement comme décrit, dans quelles conditions précises un résultat particulier a été atteint ou dans quel ordre les événements ont eu lieu et quelle était leur durée. Pour les auteurs bibliques de tels détails, qui seraient d'une grande importance pour un historien, sont indifférents. Ce qui compte pour eux, c'est le résultat et surtout sa signification pour le présent et l'avenir de la relation de Dieu avec son peuple. Ainsi, ils peuvent raconter deux fois la même histoire, présentant les faits sous des points de vue complètement différents, sans aucune tentative de concilier leurs différences.

L'idée que Dieu lui-même ordonne l'anéantissement des habitants d'une région conquise, y compris les nourrissons, provoque sans aucun doute l'horreur du lecteur moderne et aurait également inspiré des sentiments similaires chez l'ancien public. C'est donc à travers de telles descriptions horrifiantes que les écrivains bibliques cherchent à démontrer d'une manière indubitable la non-existence des divinités païennes et l'omnipotence du seul et unique Dieu ".

(M. Konstantinou, *L'Ancien Testament : Déciffrer l'héritage humain universel*, Athènes: Armos, 2008, pp. 66-67, 78)

Le début du Livre dit le début du monde (la Genèse). S'ensuivent la rencontre avec le Dieu unique (l'Exode), puis les tribulations du peuple élu, détresses et gloires. Le livre le plus édité, lu et glosé du monde, notre MétaLivre, tire son aura d'être à la fois source d'information et source de foi, annales d'un peuple et Parole de Dieu. Il a double valeur, horizontale – la chronique d'une histoire localisée; et verticale, le dévoilement d'un Dessein surnaturel. Recto, la mise en récit épique d'un parcours national, qui fait une saga pittoresque; verso, la mise à l'universel d'événements particuliers, qui en ont fait la prière de tous. Deux histoires pour le prix d'une, la profane et la sacrée s'étayant l'une l'autre. Or plus ont été fouillées les pièces du dossier, plus le théologique a dû décoller de l'historique. On n'en admirera que mieux la vertu créatrice du fantastique, et l'efficacité des symboles. La Bible n'est pas "fausse" (sinon au regard de nos illusions historicistes). Elle est performante.

Regis Debray : Dieu, un itinéraire : matériaux pour l'histoire de l'Éternel en Occident, Paris : Odile Jacob, 2001, p.45)

Venons-en maintenant au passage de la mer Rouge par les Hébreux. Nous comprenons, bien sûr, pourquoi Moïse, en tant que chef des [anciens] esclaves, ne guide pas son peuple vers le Nord, où l'armée égyptienne surveillait la frontière, mais les conduit au Nord-Est de la région de Suez, en plein désert, à travers des zones parfois à sec et parfois couvertes d'eau. Finalement, ils tenteraient d'entrer dans Canaan tout au long du côté est. Le terme "mer Rouge" est une mauvaise interprétation des Septante. Dans le texte hébreu il y a "Yam Suph" (= mer de roseau), c'est-à-dire située près du delta du Nil et même près de la ville de Goshen, où vivaient de nombreux esclaves juifs. Comme on peut le voir sur la carte, la "mer Rouge" se trouve loin de l'endroit où se sont déroulés les événements de l'Exode. Les sources les plus anciennes, Yahviste (vers 900 av. J.-C.) et Élohiste (850 av. J.-C.) mentionnent également la guerre de Yahvé contre Pharaon: l'eau se divise en deux et le peuple juif passe mais, quand l'armée de Pharaon tente de passer aussi, l'eau retourne et ils se noient ou bien (selon une autre version) Dieu suscite la terreur chez les Égyptiens qui tombent dans la mer et se noient. La Source Sacerdotale parle d'une marée miraculeusement basse au passage des Hébreux, et d'une marée haute lorsque l'armée égyptienne a tenté la traversée. Le plus ancien texte conservé qui fait allusion à la victoire de Yahvé se situe aux hymnes victorieux de Mariam et d'Israël dans l'Exode 15:1. Il s'agit d'un chant de victoire héroïque beaucoup plus ancien que le reste du texte de l'Exode. Cela évoque le péan des femmes après la victoire de David sur les Philistins (1 Rois 18:1-2), la bénédiction de Balaam sur Israël (Nom. 24) et la bénédiction du peuple par Moïse (Dt.32-33). Ce miracle de la traversée des Hébreux qui ont marché sur la mer et du désastre des Égyptiens fut le baptême officiel des esclaves israéliens en une grande nation historique sous la protection de Yahvé et en ce sens a été considéré comme le point de départ de la religion israélienne et de la nation d'Israël. D'après Martin Noth, les événements survenus en cette mer étaient si uniques et extraordinaires qu'ils ont constitué l'essence de la confession israélienne originale et ont été considérés comme le véritable début de l'histoire d'Israël et de l'activité fondamentale de Dieu en faveur d'Israël. Tout au long de son histoire, lorsque le peuple juif voulait déclarer sa relation la plus profonde avec Yahvé, il se référait à l'Exode. Traitant la libération du peuple du joug babylonien, le grand prophète de la captivité, surnommé Deutéro-Isaïe (Is. 40-45), parle d'un nouvel Exode.

Mais aussi dans le Nouveau Testament, Jésus considère sa mort et sa résurrection à Jérusalem comme “την έξοδον αυτού ην ήμελλεν πληρούν εν Ιερουσαλήμ” (Luc. 9:31) (de son départ qui allait s’accomplir à Jérusalem). L’apôtre Paul se réfère également au chemin de l’Église jusqu’à la seconde venue en utilisant comme arrière-plan l’image de l’Exode et de la marche du peuple de Dieu dans le désert (1 Co 10: 1-13).

(S. Agouridis, Histoire de la religion d’Israël, Athènes, Ellinika Gramata, 1995, pp.58-59)

De ces grandes œuvres de Dieu, l’Exode est l’une des plus importantes. Elle est proprement un mystère de libération. Elle n’est qu’un aspect de la Pâque. [...] Ce mystère du Dieu libérateur des captifs ressurgit à tous les niveaux de l’histoire du salut, comme un son qui se répercute en échos toujours plus profonds. [...] Le peuple d’Israël, guidé par la colonne de nuée, fuyait la tyrannie égyptienne. Pharaon et ses chars se mirent à sa poursuite. Or le peuple arriva à la mer. Le chemin était coupé. Il était voué à l’anéantissement ou à une nouvelle servitude. Telle une armée acculée au bord de la mer et sur le point d’être détruite ou capturée. Il faut souligner ce caractère désespéré de la situation. Il donne tout son sens à l’épisode. En effet, alors qu’ils étaient dans l’impuissance absolue de se sauver eux, mémés que la puissance de Dieu accomplit ce qui était impossible à l’homme [...] Alors, en contemplant à l’aube, après la nuit tragique et merveilleuse, les cadavres des Egyptiens rejetés par les flots sur berge, Moïse et les enfants d’Israël improvisèrent le Cantique de l’Exode. [...] Marie, la prophétesse, sœur d’Aaron, prit à la main un tambourin et toutes les femmes vinrent à sa suite avec des tambourins et en dansant. Marie répondait aux enfants d’Israël : “ Chantez Yahweh, car il fait éclater sa gloire, il a jeté dans la mer cheval et cavaliers. ” Sur les bords de la Mer Rouge, c’est la première liturgie pascale qui s’institue. Dom Winzen a pu écrire qu’ “ à cette heure est né l’office divin ”. Car c’est bien d’une liturgie qu’il s’agit. Le chœur des femmes, reprenant le refrain, alterne avec des hommes qui chantent le couplet. C’est ce cantique que nous chantons encore dans la vigile pascale. A travers toute l’histoire du salut retentira désormais, à toutes les Pâques, le cantique de Marie.

(Jean Danielou, Essai sur le mystère de l’histoire, Paris : Editions du Seuil, pp.202-203)

La révélation de Dieu à l’humanité est progressive. Autrement dit, Dieu a progressivement révélé une part de plus en plus grande de la vérité selon la capacité des gens à chaque fois de la concevoir et de l’accepter. Ainsi, à travers Israël, l’humanité tout entière est éduquée (Ga 3:24) ... Par exemple, un enfant de quatre ans a absolument besoin de sentir que son père le protège de toute menace extérieure. Il demande la protection du père, sans se soucier si, de cette manière, le voisin, l’ami ou même le frère est frustré, puisqu’il se sent menacé par eux. C’est sous ces termes qu’on puisse imaginer Israël dans les premiers siècles de sa relation avec Dieu: un enfant cherchant la protection de son père tout-puissant. Mais au fil des siècles Dieu le Père, éduquant les Israélites, en révélait toujours plus. Chaque fois donc qu’Israël considère Dieu comme “exclusivement à lui”, “hostile aux autres”, “dur” et “vengeur à juste titre” on peut y reconnaître un point de vue propre à la phase infantile de sa relation avec Dieu. Ainsi les humains, à cause de leur propre faiblesse, ont projeté leurs propres besoins sur Dieu, tout comme le petit enfant en fait autant sur ces parents (1 Co.13:11).

(Ol. Grizopoulou – P. Kazlari, Ancien Testament, La préhistoire du Christianisme, Classe A Education religieuse (livre de l’enseignant), Athènes: O.E.D.V. sans date, pp. 52-53)

2.2 PROJECTION VIDÉO COMME POINT DE DÉPART DE L'ACTION DIDACTIQUE

Les personnages principaux dans cette vidéo sont deux élèves adolescents sur une île grecque. Ils se trouvent dans un endroit reculé de la côte, discutant sur la question d'actualité des réfugiés qui ont envahi leur île. Ils se demandent



Figure 2.1
Video Clip

2.1 RÉSUMÉ DU RÉCIT VIDÉO

si les réfugiés doivent être considérés comme dangereux et si le fait que de nombreux d'entre eux finissent par se noyer en essayant d'atteindre les îles grecques peut être interprété comme la volonté de Dieu. Au fil de la conversation ils parlent du récit de la noyade des Égyptiens dans le livre de l'Exode. Quelle est donc la volonté de Dieu? Les réfugiés, appartenant à une religion et une nation différente, sont-ils vraiment dangereux? Peut-être que Dieu veut une fois de plus démontrer sa toute-puissance, comme dans le récit des Hébreux traversant la Mer Rouge? L'un des jeunes aborde ces questions d'un point de vue religieux, tandis que l'autre ne cesse de contester ses arguments. Pendant que la discussion se poursuit, la nuit tombe et le temps se gâte. Soudain, les deux garçons s'aperçoivent d'un bateau en pleine mer, luttant contre les vagues. Dans le bateau, il y a des réfugiés qui appellent à l'aide. Comment les deux jeunes vont-ils réagir? Après un bref dialogue, les garçons décident d'aider eux-mêmes les réfugiés, estimant qu'aller chercher du secours ne serait qu'une perte de temps. Avec beaucoup de difficulté, ils parviennent à amarrer le bateau aux rochers et à aider les réfugiés à débarquer, les sauvant de la noyade. Parmi les réfugiés, il y a un bébé et une jeune fille. De retour à la maison, l'un des jeunes (le religieux) parle avec sa mère, qui loue ses actes et tente une nouvelle explication des faits et de la violence d'inspiration religieuse, en tenant compte de la question de la volonté divine. Le lendemain, les deux garçons visitent les réfugiés secourus qui expriment leur gratitude, s'adressant aux garçons en tant qu'envoyés par la Divine Providence. La fille sauvée offre en cadeau un flacon de parfum de jasmin à l'un des garçons.

2.2.2 QUESTIONNAIRE DE COMPRÉHENSION

Instructions: *Après avoir regardé la vidéo, les élèves sont invités à répondre individuellement aux questions à choix multiple suivantes. Ces questions visent à aider l'enseignant à estimer dans quelle mesure les élèves comprennent le contenu de la vidéo et à évaluer leur point de vue sur la relation entre la violence et la religion. Les élèves doivent à nouveau répondre individuellement aux mêmes questions à la fin de la leçon, afin qu'on puisse créer des résultats mesurables concernant la compréhension et le changement d'opinion. C'est pourquoi les bonnes réponses ne sont données que dans le questionnaire final.*

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. *Pourquoi les jeunes étaient-ils initialement réticents à aider les réfugiés?*
 - a. Parce qu'ils ne voulaient pas perdre de temps car ils avaient prévu de rencontrer leurs amis.
 - b. Parce qu'ils croyaient que les réfugiés sont dangereux pour leur patrie.
 - c. Parce qu'il faisait déjà noir et qu'ils devaient rentrer chez eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Dans la narration biblique de l'Exode, quels sont les peuples impliqués?*
 - a. Grecs et Syriens.
 - b. Égyptiens et Grecs.
 - c. Égyptiens et Juifs.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

3. *Dans la narration biblique quelle est la mer que le peuple poursuivi a traversée afin d'être sauvé?*
 - a. La mer Egée.
 - b. La mer Rouge.
 - c. La Méditerranée.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Pourquoi Dieu apparaît-il dans le récit biblique comme agissant de manière violente et vindicative?*
- a. C'est la manière dont les fidèles ont voulu déclarer leur confiance dans le seul et unique Dieu, qui est aussi le Sauveur de l'humanité.
 - b. Parce que Dieu est violent et punit ceux qui ne suivent pas sa volonté.
 - c. Parce que Dieu est juste et que sa justice n'est parfois rendue que par la force.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.
5. *Pour les chrétiens, Dieu est celui qui:*
- a. Aime tous les hommes / femmes indépendamment de leur origine nationale, leur religion et leur classe sociale.
 - b. N'aime que ceux qui croient en lui.
 - c. Comme tout père, il punit ceux qui veulent nuire à ses enfants, c'est-à-dire aux fidèles, même au point d'utiliser la violence.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2.2.3 THÈMES DE RECHERCHE

Par cette vidéo, les élèves sont initiés au thème "Rencontre avec des textes sacrés: textes de violence". Les principales questions à débattre, après la projection vidéo, sont:

1. Pourquoi Dieu est-il décrit dans la Bible agissant de manière violente?
2. Est-ce qu'il y a quelque chose de plus qu'on doit comprendre derrière les textes sacrés, comme celui de la narration de l' Exode?
3. Quelles sont les conditions à remplir afin d'aborder les textes bibliques?

2.3 CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR POUR ÉTUDIER L'HISTOIRE BIBLIQUE

Instructions: Dans cette partie les élèves reçoivent plus d'informations, ce qui est nécessaire pour qu'ils puissent étudier et traiter la narration biblique. Pendant que les élèves écoutent les informations, ils vérifient sur la carte (voir 4.3) et suivent le tableau récapitulatif avec les protagonistes, les événements et les dates.

2.3.1 CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL

 Le récit du passage de la mer Rouge se trouve dans le livre de l'Exode de l'Ancien Testament. Ce livre contient les événements qui ont eu lieu autour du 13ème siècle AEC et révèle l'intervention de Dieu dans l'histoire pour libérer les Israélites des Égyptiens et les conduire au pays de Canaan. Les Israélites ont vécu en Égypte de 1600 à 1200 AEC, pendant environ 400 ans. Lorsque Ramsès II est devenu Pharaon (1290-1224 AEC), il a pris des mesures strictes contre eux, de crainte qu'ils ne s'allient à d'autres peuples du désert et se révoltent contre lui. L'une de ces mesures était le meurtre d'enfants juifs de sexe masculin pour que leur nombre soit limité. Moïse est né en ce temps-là et a été miraculeusement sauvé de la mort. **Il a été élu de Dieu pour délivrer les Israélites et les conduire au pays de Canaan.**

 Sur leur chemin vers le pays de Canaan, les Israélites n'ont pas suivi la route côtière, qui était plus courte. Au lieu de cela et afin d'éviter les gardes égyptiens, ils se sont dirigés vers le sud et la mer Rouge. À cette époque-là le Pharaon était Merneptah (1224–1204 AEC), le successeur de Ramsès II. À la tête de son armée, Merneptah a poursuivi les Israélites jusqu'à la mer, mais n'a pas pu les empêcher de fuir, car Dieu leur a ouvert un passage à travers la mer, par où ils se sont rendus dans le désert et ont été sauvés. En commémoration de cet événement important, **les Israélites célèbrent encore aujourd'hui "Pessa'h" (= passage), vu que la traversée de la mer Rouge a marqué leur passage de l'esclavage en Egypte à la liberté.**

 Pendant cette période, Dieu conclut une Alliance, c'est-à-dire un Testament avec son peuple et en même temps le protège, le soutient, le soigne, le renforce et le guide. Le peuple, de son côté, se rapporte à Dieu, lui fait confiance et le reconnaît comme unique et omnipotent.

2.3.2 LES PROTAGONISTES

Protagonistes	Évènement	Dates
Ramsès II	Pharaon égyptien qui a pris des mesures strictes contre les Israélites, de crainte qu'ils ne puissent s'allier avec les peuples du désert et se révolter contre les Egyptiens.	1290–1224 AEC
Moïse	Chef des Israélites qui les a conduits à la libération des Égyptiens.	1393–1273 AEC
Merneptah	Pharaon égyptien. Fils et successeur de Ramsès II. À la tête de son armée, a poursuivi les Israélites jusqu'à la mer, mais ne put empêcher leur fuite.	1224–1204 AEC



Figure 2.2
 Ivan Aivazovsky : Passage des Juifs par la mer Rouge, 1891
 Source : Wikimedia Commons : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aivazovsky_Passage_of_the_Jews_through_the_Red_Sea.jpg

2.3.3 CARTE



Figure 2.3
Carte avec la marche des
Israélites fuyant l'Égypte
par Vaso Gogou

2.4 LA TRAVERSÉE DE LA MER ROUGE

Instructions: Dans cette partie du livre, l'enseignant et les élèves abordent l'attitude violente et biaisée de Dieu qui régit la narration du passage de la mer Rouge dans l'Ancien Testament et tentent d'en clarifier les raisons sous-jacentes. En même temps, et tout en se référant également à d'autres textes, ils essaieront d'en esquisser les éléments dramatiques et les exagérations et inexactitudes éventuelles, à travers leur juxtaposition aux faits historiques et aux finalités théologiques de la narration.

L'extrait biblique suivant devrait être lu de préférence par l'enseignant.

2.4.1 LE TEXTE DE L'ANCIEN TESTAMENT (EXODE 14: 1-31 ABR. TOB)

Le Seigneur adressa la parole à Moïse : ² «Dis aux fils d'Israël de revenir camper devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer — c'est devant Baal-Cefôn, juste en face, que vous camperez, au bord de la mer. [...]» ³ Alors le Pharaon dira des fils d'Israël: «Les voilà qui errent affolés dans le pays ! Le désert s'est refermé sur eux!» ⁴ J'endurcirai le coeur du Pharaon, et il les poursuivra. Mais je me glorifierai aux dépens du Pharaon et de toutes ses forces, et les Égyptiens connaîtront que c'est moi le Seigneur.» Ils firent ainsi. [...] ¹⁰ Le Pharaon s'était approché. Les fils d'Israël levèrent les yeux : voici que l'Égypte s'était mise en route derrière eux ! Les fils d'Israël eurent grand peur et crièrent vers le Seigneur. [...] ¹³ Moïse dit au peuple : «N'ayez pas peur ! Tenez bon ! Et voyez le salut que le Seigneur réalisera pour vous aujourd'hui. Vous qui avez vu les Égyptiens aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. ¹⁴ C'est le Seigneur qui combatta pour vous. Et vous, vous resterez cois!». ¹⁵ Le Seigneur dit à Moïse : «Parle aux fils d'Israël : qu'on se mette en route. ¹⁶ Et toi, lève ton bâton, étends la main sur la mer, fends-la, et que les fils d'Israël pénètrent au milieu de la mer à pied sec. ¹⁷ Et moi, je vais endure le coeur des Égyptiens pour qu'ils y pénètrent derrière eux et que je me glorifie aux dépens du Pharaon et de toutes ses forces, de ses chars et de ses cavaliers. ¹⁸ Ainsi les Égyptiens connaîtront que c'est moi le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens du Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers» [...] ²¹ Moïse étendit la main sur la mer. Le Seigneur refoula la mer toute la nuit par un vent d'est puissant et il mit la mer à sec. Les eaux se fendirent, ²² et les fils d'Israël pénétrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. ²³ Les Égyptiens les poursuivirent et pénétrèrent derrière eux - tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers - jusqu'au milieu de la mer. [...] ²⁴ Or, au cours de la veille du matin, depuis la colonne de feu et de nuée, le Seigneur observa le camp des Égyptiens et il mit le désordre dans le camp des Égyptiens. ²⁵ Il bloqua les roues de leurs chars et en rendit la conduite pénible. L'Égypte dit : «Fuyons loin d'Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre l'Égypte !» ²⁶ Le Seigneur dit à Moïse «Étends la main sur la mer : que les eaux reviennent sur l'Égypte, sur ses chars et ses cavaliers» ²⁷ Moïse étendit la main sur la mer. A l'approche du matin, la mer revint à sa place habituelle, tandis que les Égyptiens fuyaient à sa rencontre. [...] ²⁸ Les eaux revinrent et recouvrirent les chars et les cavaliers ; de toutes les forces du Pharaon qui avaient pénétré dans la mer derrière Israël, il ne resta personne. ²⁹ Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. ³⁰ Le Seigneur, en ce jour-là, sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit l'Égypte morte sur le rivage de la mer. ³¹ Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et en Moïse son serviteur.

2.4.2 EXERCICES

Instructions: Dans les exercices suivants, les élèves sont invités à traiter le texte biblique en identifiant les mots et les phrases qui révèlent un Dieu qui agit violemment, puis à rechercher pourquoi l'auteur biblique présente Dieu comme violent et vindicatif. L'enseignant encourage les élèves à s'exprimer librement et à soutenir leur opinion.

Il se peut que tous les exercices se réalisent en classe, éventuellement aussi en petits groupes d'élèves.

Exercice 1

Parmi les adjectifs suivants lesquels utiliseriez-vous pour décrire Dieu comme il se rencontre dans le texte?

Omnipotent		Biaisé		Vengeur	
Fâché		Violent		Indulgent	
Méchant		Bénin		Sévère	
Protecteur		Assistant		Punisseur	
Intervenant		Miraculeux		Compatissant	
Droit		Sauveur		Libérant	

Exercice 2

Trouvez et soulignez dans le texte biblique les phrases qui montrent la colère de Dieu envers les Égyptiens.

Exercice 3

Dans le même texte mentionnez des phrases qui montrent les raisons des actions violentes de Dieu.

Instructions: Dans les exercices qui suivent, les élèves cherchent à comprendre le contexte historique du texte biblique et les buts poursuivis par ses rédacteurs finaux (voir à nouveau les textes de M. Konstantinou et R. Debray).

2.4.3 À LA RECHERCHE DE L'INTERPRÉTATION PROFONDE

La narration biblique que nous lisons décrit un Dieu qui exerce la violence contre les humains. Lisons le texte suivant et essayons de comprendre pourquoi l'auteur de la Bible présente Dieu de cette manière. Peut-être que nous devons envisager autre chose?

Dieu comme vengeur

Tous les événements de l'Ancien Testament ont été transmis oralement pendant des siècles, avant de commencer à être enregistrés. Ces traditions orales contenaient de nombreuses expressions pleines d'émotion et de tension et souvent exagérées, qu'on doit aujourd'hui distinguer des informations historiques. L'objectif à poursuivre ne consiste pas à découvrir ce qui s'est réellement passé alors, mais à essayer de comprendre la signification que cela a eu pour la vie de ceux qui, des siècles plus tard, ont enregistré ces événements avec l'intention de proclamer leur foi en le seul et unique Dieu. Celui qui, chaque fois qu'ils avaient besoin de lui, était toujours présent pour les sauver du danger, du mal et de la mort. Ils étaient profondément convaincus qu'ils ne pourraient pas s'en sortir seuls durant ces temps extrêmement difficiles. Cela ne signifie pas (comme s'imaginent ceux qui interprètent l'Ancien Testament littéralement) que Dieu a tué des enfants ou des ennemis [...] Cela exprime plutôt leur foi profonde que, dans cette lutte, leurs vies et leurs droits étaient protégés par Dieu. Sous un tel aspect l'histoire devient une "histoire sacrée". C'est-à-dire que lorsque l'homme reconnaît la providence de Dieu là où la vie est préservée, protégée, échappée au danger d'extinction. Et c'est ce Dieu-sauveur de leur vie en qui les gens ont confiance.

(Ol. Grizopoulou & P. Kazlari, Ancien Testament, la préhistoire du christianisme, Éducation religieuse de classe A (livre de l'enseignant), Athènes: O.E.D.V. non daté, p.58)

Essayez de répondre aux questions suivantes, tout en tenant compte du fait que l'enregistrement des événements historiques par les auteurs bibliques a eu lieu plusieurs siècles après les événements eux-mêmes :

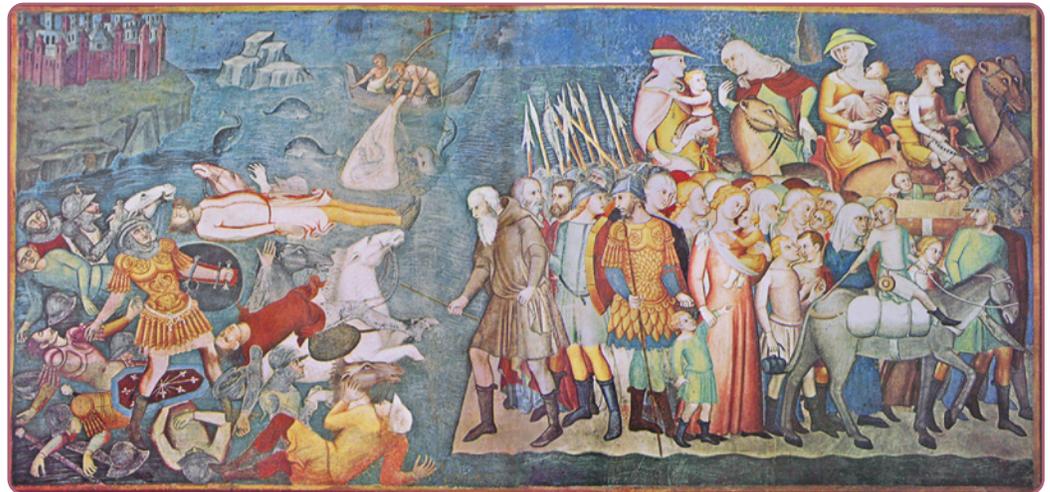
Dans quelle mesure ces événements sont-ils décrits avec précision? Y trouve-t-on des exagérations dues au fait qu'ils servent à d'autres objectifs? Quels sont les objectifs de cet enregistrement?

Suggestions de réponses

Ces événements ne sont pas décrits exactement tels qu'ils se sont produits, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'une narration historique fidèle, puisque la narration a été transmise oralement pendant des siècles avant d'être écrite. Et c'était assez normal d'être accompagnée d'émotions fortes et enrichie en exagération.

Ainsi, lorsqu' on étudie les récits bibliques, on doit séparer les événements historiques de la manière dont ils ont été écrits et discerner toute exagération dans leur représentation. Les exagérations, telles que Dieu détruisant les ennemis, montrent l'importance que les gens voulaient accorder à ce genre d'événements. Leur objectif principal consistait à proclamer leur foi en un seul et unique Dieu qui était omniprésent et les a sauvés du danger, du mal et de la mort. Par conséquent, ils voulaient souligner leur foi profonde que Dieu les protège dans leur lutte pour la vie, en reconnaissant sa providence.

Figure 2.4
Bartolo di Fredi, La traversée de la mer Rouge,
Collégiale de San Gemignano, Italie, 1356
Source : Wikimedia Commons :https://he.wikisource.org/wiki/בְּרִיַק:SG_OT_304_Crossing_the_Red_Sea.JPG.



2.5 JUSQU'ICI ...

... nous avons appris ... compris ... clarifié

Instructions: Le paragraphe "Jusqu'ici... nous avons appris - compris - clarifié" est un résumé de l'élaboration du sujet qui a eu lieu en classe pour faciliter l'élève à se souvenir des principaux points. À ce stade, nous cherchons à évaluer le progrès du processus d'apprentissage jusqu'à présent (évaluation formative). De plus, nous évaluons l'atteinte des résultats d'apprentissage attendus, nous contrôlons et fournissons des commentaires sur le progrès des élèves et nous corrigeons tout malentendu.

S'appuyant sur le texte suivant, l'enseignant peut formuler des questions pédagogiques et les adresser à la classe, pour estimer à quel degré les nouvelles connaissances ont été perçues par les élèves, p.ex. "Quelle est la relation entre vérité historique et vérité théologique?", " Qu'est-ce que les écrivains bibliques essaient de clarifier (surtout à travers des scènes comme celle dont nous avons discuté aujourd'hui)?" etc.

Dans L'Ancien Testament la narration de la traversée de la mer Rouge (Exode 14:1-31) contient des scènes de violence. Il s'agit d'une violence exercée par Dieu contre les Égyptiens qu'il éradique, sauvant ainsi le peuple d'Israël de ses persécuteurs. **Abordé littéralement**, ce récit décrit un Dieu qui agit avec partialité en faveur d'une nation particulière et utilise la violence pour en détruire une autre.

L'essentiel des événements historiques de l'Exode a eu lieu autour du 13ème siècle AEC; cependant, les textes pertinents de l'Ancien Testament ont été enregistrés beaucoup plus tard, du 6ème au 5ème siècle AEC. La motivation pour enregistrer des récits transmis oralement au cours des siècles n'était pas l'étude de l'histoire (au sens contemporain d'une compréhension précise et objective des événements); elle reflétait plutôt des préoccupations concernant l'importance que ces récits pourraient avoir pour les gens au moment de leur enregistrement. Ces gens avaient déjà développé une culture, s'étaient installés dans les villes et vivaient dans des conditions de vie essentiellement différentes par rapport à celles de l'époque des événements racontés. **C'est pourquoi les références des Écritures ne visent pas à fournir des informations historiques précises, telles qu'on les entend aujourd'hui, mais plutôt à élaborer des vérités théologiques éternelles, qui demeureront valables tant qu'il y aura des gens sur Terre.**

Les auteurs bibliques ont tenté d'illustrer d'une manière figurative et absolue, sans l'ombre d'un doute, l'omnipotence du seul et unique Dieu, par contraste avec la faiblesse ou même la non-existence des divinités païennes de cette époque. **Leur but est donc de souligner que leur Dieu est unique, omnipotent, protecteur et libérateur.** Chaque fois qu'ils se trouvaient dans des situations difficiles et dramatiques, il était présent et les sauvait de tout mal. Ils étaient profondément convaincus qu'ils ne pouvaient pas faire

face seuls aux difficultés de leur vie, mais que Dieu, par ses interventions salvatrices, a défendu chacune de leurs luttes justes.

Abordant la narration du passage de la mer Rouge, ainsi que toutes les narrations de l'Ancien Testament, dans cette perspective, nous sommes en mesure de comprendre l'importance qu'elles ont pour nous aujourd'hui et de distinguer entre "**l'histoire sacrée**" racontée par ces textes et **l'histoire objective** qui décrit les événements actuels.

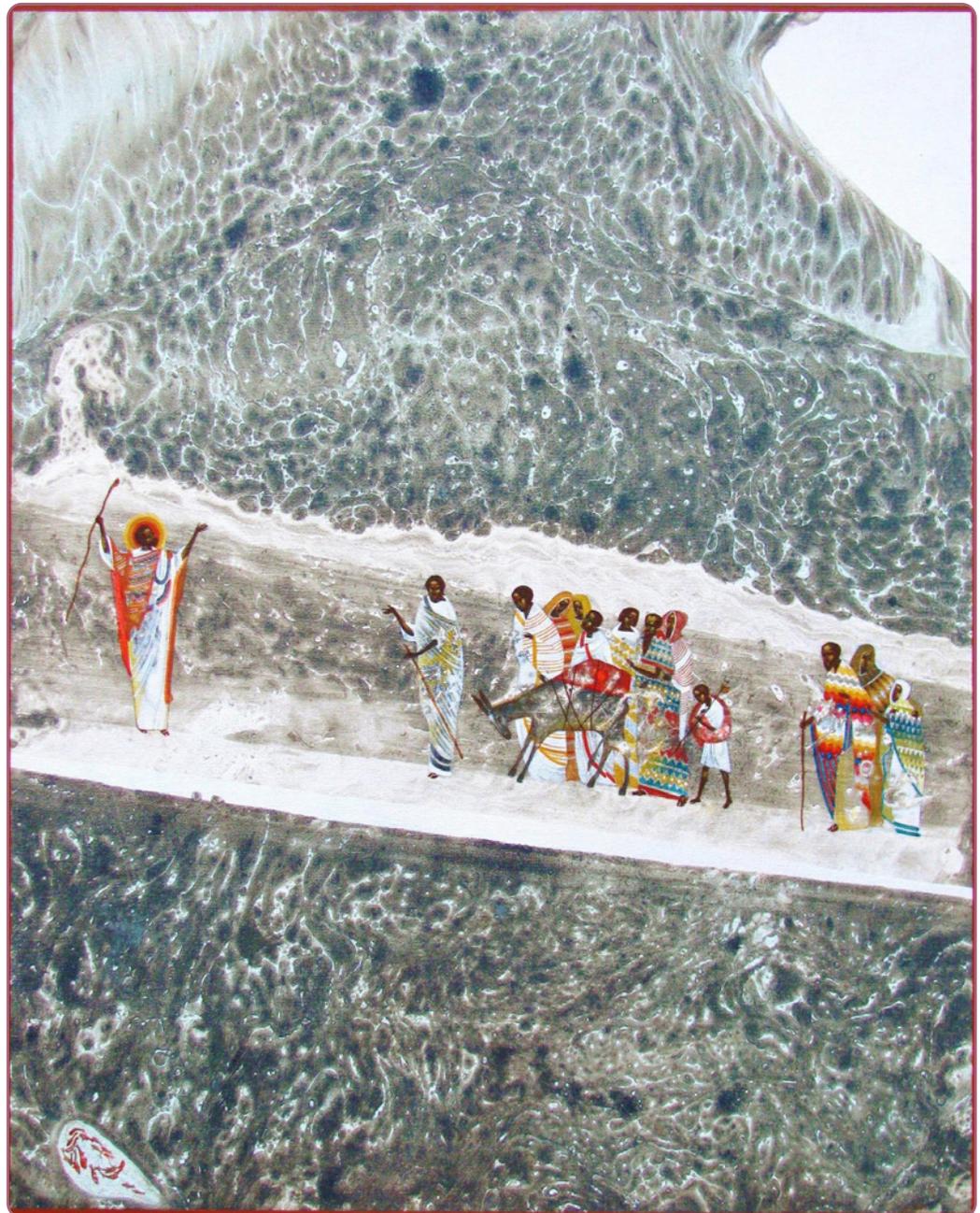


Figure 2.6
Ivanka Demchuk, *La traversée de la mer Rouge*
https://www.etsy.com/listing/563765092/crossing-the-red-sea-original-print-on?ref=landingpage_similar_listing_top-2&pro=1&frs=1

2.6 L'IMAGE DU VRAI DIEU

Instructions: À travers les questions suivantes et en utilisant la vidéo et le texte de l'Ancien Testament comme point de départ, les élèves explorent l'image de Dieu le Père, un Dieu d'amour pour tous.

Cet amour éradique la peur et l'insécurité envers l'Autre, l'étranger et même l'ennemi. Dans la vidéo, cette image de Dieu le Père prévaut enfin dans l'esprit des jeunes et leurs actions montrent qu'ils ont réussi à surmonter leurs peurs et insécurités initiales à l'égard de l'étranger.

2.6.1 EXERCICE 1 Qui voudrais-je être mon Dieu ?

Écrivez les mots qui vous viennent spontanément à l'esprit et essayez de donner une description de ce Dieu.

2.6.2 EXERCICE 2 Dans la séquence vidéo où Yiorgos discute avec sa mère du sauvetage des réfugiés, il demande "Maman, tu penses que Dieu peut faire du mal?", à quoi elle répond: "Puisque nous l'appelons Père, je ne peux pas l'imaginer en train de faire du tort à ses enfants".

Que peut signifier l'expression "Dieu est Père" pour un chrétien?

Pour y répondre, nous aurons recours au texte suivant du Nouveau Testament:

S'adressant à ses disciples, Jésus dit: "Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! Moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes." (Mt. 5:43-45).

En outre, considérez l'extrait suivant du Nouveau Testament:

“Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? Ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! ” (Lc. 11: 9-13).

2.6.3 EXERCICE 3

Dieu est le Père de tous les humains. Pourquoi, alors, lorsque nous avons peur de l'étranger et de l'inconnu, avons-nous souvent besoin d'un Dieu puissant qui ne protège que nous et anéantit celui que nous craignons?

Quand nous avons peur, l'image que nous avons de Dieu, mais aussi de notre prochain, est souvent influencée par notre insécurité. Comment pouvons-nous gérer nos craintes à l'égard de l'étranger? Soulignez dans le paragraphe suivant les mots-clés qui répondent à la question ci-dessus. Justifiez votre choix.

Souvenons-nous de ce que nous avons vu dans la vidéo : Yiorgos partage la peur de son père pour les réfugiés prétendus “dangereux” et c'est ainsi qu'il se souvient du récit de l'Ancien Testament. Finalement, pourtant, le contact et la relation des jeunes avec les réfugiés éliminent la peur et créent des sentiments d'amitié et d'intimité entre eux.

Réponse: les mots clés sont “contact” et “relation”.

2.6.43 CONCLUSION

Selon la tradition chrétienne, Dieu est ...

... un Père, qui aime tous les humains sans exceptions ni discriminations. Dieu-Père, étant lui-même l'Amour, nous appelle tous **à aimer tous nos semblables, même nos ennemis**, si nous voulons être ses vrais enfants.

2.7 QUESTIONNAIRE DE RÉTROACTION

Instructions: Le questionnaire initial est remis aux élèves, dans le but d'une évaluation finale de la leçon. La comparaison entre réponses initiales et réponses finales révèle si et dans quelle mesure les élèves ont modifié leurs positions originelles. Les bonnes réponses sont: 1B, 2C, 3B, 4A, 5A.

Après nos discussions en classe, essayez de répondre aux questions suivantes. Comparez vos réponses finales avec vos réponses originelles.

1. *Pourquoi les jeunes étaient-ils initialement réticents à aider les réfugiés?*
 - a. Parce qu'ils ne voulaient pas perdre de temps car ils avaient prévu de rencontrer leurs amis.
 - b. Parce qu'ils croyaient que les réfugiés sont dangereux pour leur patrie.
 - c. Parce qu'il faisait déjà noir et qu'ils devaient rentrer chez eux.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2. *Dans la narration biblique de l'Exode, quels sont les peuples impliqués?*
 - a. Grecs et Syriens.
 - b. Égyptiens et Grecs.
 - c. Égyptiens et Juifs.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

3. *Dans la narration biblique quelle est la mer que le peuple poursuivi a traversée afin d'être sauvé?*
 - a. La mer Egée.
 - b. La mer Rouge.
 - c. La Méditerranée.
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

4. *Pourquoi Dieu apparaît-il dans le récit biblique comme agissant de manière violente et vindicative?*

- a. C'est la manière dont les fidèles ont voulu déclarer leur confiance dans le seul et unique Dieu, qui est aussi le Sauveur de l'humanité.
- b. Parce que Dieu est violent et punit ceux qui ne suivent pas sa volonté.
- c. Parce que Dieu est juste et que sa justice n'est parfois rendue que par la force.
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

5. *Pour les chrétiens, Dieu est celui qui:*

- a. Aime tous les hommes / femmes indépendamment de leur origine nationale, de leur religion et de leur classe sociale.
- b. N'aime que ceux qui croient en lui.
- c. Comme tout père, il punit ceux qui veulent nuire à ses enfants, c'est-à-dire aux fidèles, même au point d'utiliser la violence.
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre.

2.8 TÂCHES SUPPLÉMENTAIRES: MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE

Afin d'enrichir la discussion qui aura lieu pendant la deuxième heure de cours, le recours à l'art est souhaitable, car l'art peut aider à stimuler la pensée créative et critique des élèves. A cet effet, une peinture et une chanson sont données.

2.8.1 QUAND LA PEINTURE DEVIENT THÉOLOGIE: DISCUSSION BASÉE SUR UNE ŒUVRE D'ART

Le tableau de Marc Chagall « La traversée de la mer Rouge » est choisi car le peintre crée une ouverture théologique, en incluant la perspective de Dieu telle que présentée dans le Nouveau Testament ; un Dieu qui non seulement évite l'usage de la violence, mais est traité avec violence et accepte d'être sacrifié par amour pour les humains. Ainsi, nous considérons que la caractéristique principale de ce travail est l'inclusion de Jésus crucifié, et proposons que la signification de cette inclusion soit discutée en classe. Cet aspect de l'œuvre de Chagall met en évidence la progression progressive de la révélation de Dieu qui commence avec les premiers livres de l'Ancien Testament et culmine en la personne de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament.

L'œuvre est disponible ici : <https://3.bp.blogspot.com/-o05XXbSK1r0/WbgtkzEU6EI/AAAAAAAAAB9I/>.

Travailler sur un tableau de Mark Chagall

Regardez l'œuvre de Chagall

A) Écrivez vos réponses aux questions suivantes

Quels éléments des narrations bibliques sur la traversée de la mer Rouge peuvent être retracés dans la peinture de Chagall?

Quelles sont les questions qui vous viennent à l'esprit en regardant cette œuvre?

Qu'aimeriez-vous y explorer davantage?

B) Discutez pourquoi le peintre ajoute, à l'horizon lointain, Jésus crucifié.

Réponse: Il dépeint un Dieu qui, non seulement n'exerce pas la violence, mais qui est lui-même traité violemment et se laisse sacrifier par amour pour les humains.

Commentaire sur le tableau de Mark Chagall "La traversée de la mer Rouge "

Mark Chagall a créé une série de peintures sur le thème de la traversée de la mer Rouge entre 1955 et 1973. Comme dans la plupart de ses œuvres, Chagall utilise ses propres symboles et son propre style visionnaire pour exprimer des vérités universelles à travers la réalité des images qu'il crée. On peut voir ici comment il place les personnages représentés dans une coexistence dramatique, utilisant des couleurs fortes. Dans une mer rendue par un bleu éthéré, l'ange blanc conduit les Juifs à leur salut, tandis que Moïse, dans sa tunique jaune vif, ordonne à la mer de bloquer le passage pour les Égyptiens, représentés dans une couleur rouge, pleine de désespoir. Le récit est complété par des thèmes secondaires: un ange minuscule tient les dix commandements, tandis qu'en haut du tableau deux images dans le ciel sombre encadrent l'ange sauveur. Sur la gauche le roi David semble jouer de sa harpe et de cette manière le peintre suggère le chemin historique du peuple juif. Sur la droite, cependant, on est surpris par la représentation de Jésus crucifié. Dans ce tableau, ainsi que dans plusieurs autres, Chagall parvient à incorporer des éléments opposés et à combler des gaps qui existaient depuis des siècles entre les différentes religions. Jésus crucifié lui permet de jeter une nouvelle lumière sur le drame de ceux qui cherchent à échapper à l'esclavage et marchent vers leur liberté à travers le martyre, tout en préservant leur espoir. Selon l'approche Orthodoxe de cette œuvre, l'homme n'est pas seul sur ce chemin, car Jésus lui-même souffre le martyre avec lui.

2.8.3 LA PRIÈRE DU RÉFUGIÉ: UNE DISCUSSION BASÉE SUR UNE CHANSON

La première question vise à renforcer l'empathie des élèves et par conséquent il est important de créer dans la classe le climat émotionnel approprié, pour que les groupes d'élèves puissent s'exprimer spontanément et librement. Dans la deuxième question les groupes réfléchissent à la prière qu'ils ont composée et sont invités à identifier les éléments que leur composition a en commun avec la chanson, mais aussi avec l'intrigue de la vidéo. De cette manière le traitement du sujet s'enrichit en stimulant une réponse émotionnelle en même temps qu'intellectuelle. Simultanément la progression du processus d'apprentissage devient plus facile à évaluer, puisque les élèves sont encouragés à adopter une approche critique et, motivés par le matériel pédagogique (Bible, art, histoire vidéo), de développer une attitude de citoyens responsables qui sont contre toute forme de violence.



Figure 2.7
Nikolaos Gyzis, Grecs
fuyant la destruction de
Psara, 1896-8
Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cysis_Nikolaos_After_the_destruction_of_Psara.jpg

La prière du Réfugié

- Les réfugiés se trouvent sur les côtes turques, prêts à embarquer sur les bateaux préparés pour eux par les trafiquants. Avant leur départ, ils éprouvent le besoin de prier. En quels mots pensez-vous qu'ils prieraient Dieu à ce moment-là?
- Écoutons la chanson Exode d'Edith Piaf (disponible sur: <https://safeyoutube.net/w/45HE>). Pouvez-vous trouver des sujets communs entre la prière des réfugiés que vous venez de composer, la chanson et la vidéo que nous avons vue?

Exode

Ils sont partis dans un soleil d'hiver
Ils sont partis courir la mer
Pour effacer la peur, pour écraser la peur
Que la vie a clouée au fond du cœur

Ils sont partis en croyant aux moissons
Du vieux pays de leurs chansons
Le cœur chantant d'espoir
Le cœur hurlant d'espoir
Ils ont repris le chemin de leur mémoire

Ils ont pleuré les larmes de la mer
Ils ont versé tant de prières :
"Délivrez-nous, nos frères !
Délivrez-nous, nos frères !"
Que leurs frères les ont tirés vers la lumière

Ils sont là-bas dans un pays nouveau
Qui flotte au mât de leur bateau
Le cœur brisé d'amour
Le cœur perdu d'amour
Ils ont retrouvé la terre de l'amour.

(Chanson d'E. Marnay, E. Gold & P. Boone)

Après avoir travaillé sur la chanson, l'enseignant peut poser la question suivante aux élèves: "Pensez-vous que les réfugiés dans l'histoire de la vidéo que nous avons regardée "ont trouvé la terre de l'amour"?"

2.9 GLOSSAIRE

Clarification de la terminologie théologique, ainsi qu'informations sur les personnalités historiques et les lieux mentionnés dans le livre.

Canaan: Dans l'Ancien Testament, se réfère à la terre où résident les Israélites, mais aussi ses habitants "cananéens".

Exode: Le livre de l'Exode est le deuxième livre de la Bible et de la Bible hébraïque et appartient aux livres historiques de l'Ancien Testament. L'Exode ainsi que les livres de la Genèse, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome constituent le Pentateuque (en hébreu Loi (Torah). Dans la traduction grecque de la Septante (LXX), ce livre a reçu le nom "Exode", parce que son sujet principal consiste à la sortie ("έξοδος", c'est-à-dire la libération) des Israélites de l'esclavage en Égypte. Le protagoniste de l'Exode est Moïse.

Mer Rouge : Le bras étroit de l'océan Indien entre le nord-est de l'Afrique et le sud-ouest de l'Asie, où il crée l'ancien golfe Persique. À l'époque de "l'Exode" des Israélites d'Égypte, la mer Rouge était aussi appelée la mer des Roseaux et était alors un lac.

Merneptah (1224-1204 AEC) : Le 3^e fils de Ramsès II et de son épouse Isetnofret. En tête de son armée, Merneptah a poursuivi les Israélites jusqu'à la mer, mais n'a pas pu les empêcher de fuir.

Moïse: Personnalité charismatique de la nation et de la religion juives. Moïse a été un chef, un héros, un législateur, un prophète et un médiateur entre Dieu et son peuple. Il a conduit le peuple d'Israël à la libération des Égyptiens, à travers la mer Rouge et le désert du Sinaï pendant 40 ans. Selon la tradition juive autant que chrétienne, Moïse a reçu de Dieu les 10 commandements. Il est honoré comme prophète tant par les chrétiens que par les musulmans.

Pâques (chrétienne): les chrétiens, conservant le même nom juif pour leur propre fête, lorsqu'ils célèbrent leur Pâque, se souviennent de Jésus-Christ qui, par sa crucifixion et sa résurrection, a offert à l'homme la perspective de la vie et la libération de la mort et du mal dans toutes ses manifestations.

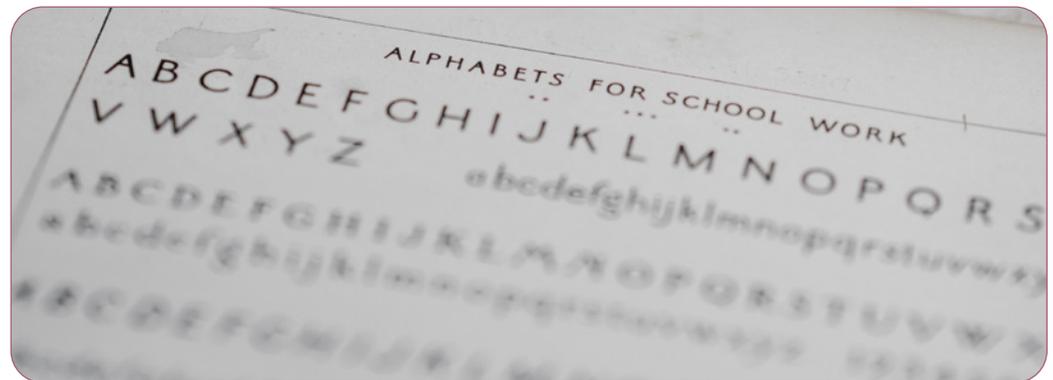
Pessah (juif): Le mot Pessah signifie "passage". Les juifs, célébrant Pessah, se souviennent que leurs ancêtres ont traversé la mer Rouge de l'esclavage en Égypte à la liberté.

Ramsès II (1290-1224 AEC): Aussi connu sous le nom de Ramsès le Grand. Il était le troisième pharaon de la 19^e dynastie égyptienne et le plus puissant de tous les dirigeants égyptiens.

Réfugié (-e): Quelqu'un qui est forcé, par les circonstances ou par la violence, de quitter son domicile ou son lieu de résidence permanente et de chercher refuge dans un pays étranger ou dans le pays de son origine ethnique. Souvent utilisé au pluriel pour désigner des populations de personnes se déplaçant en groupes.

Testament: Le terme désigne littéralement l'expression de la dernière volonté d'une personne, mais dans la Bible, il est utilisé pour désigner un mot hébreu signifiant "traité", "alliance" ou "accord". Mais en dehors du sens qu'il peut avoir pour les relations humaines (Gn. 9:8; Ex. 15:18; 17:1) le terme est utilisé spécifiquement pour désigner l'accord particulier qui régit les relations de Dieu avec le peuple d'Israël (Ex. 19-24) et vise à créer les conditions du salut de toute l'humanité. L'initiative de conclure l'alliance appartient à Dieu, qui en détermine le contenu et les termes. Mais cela n'abolit pas la liberté de l'homme, qui est libre d'accepter ou de rejeter l'accord qui prévoit les droits et les obligations, aussi bien pour Dieu (fidélité aux promesses, amour et protection pour son peuple) que pour l'homme (foi en le Seul et Unique Dieu et justice sociale). De cette façon, l'alliance ne définit pas une relation entre Dieu-maître et homme-esclave, mais une relation père-fils.

Traditions orales (Ancien Testament): Des paroles et des récits que les Juifs, hommes et femmes, se répétaient hors de leurs tentes dans le désert et dans leurs maisons, qu'il s'agisse des taudis ou des palais. Au cœur de ces narrations résidait toujours la conviction que Dieu est le grand protagoniste de la vie humaine. La plupart de ces narrations ont été transmises de manière facile à déchiffrer: récits, images, citations, poèmes. De cette façon, elles ont été gravées ineffaçablement dans la mémoire des gens et chacun était capable de les comprendre. Des siècles plus tard, ces narrations ont commencé à être enregistrées et, progressivement, une collection de textes a été créée qui s'est transformée par la suite en l'Ancien Testament.



2.10. TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO

Personnages

YIORGOS

STRATOS

MÈRE de Yiorgos

ENSEIGNANT

FILLE RÉFUGIÉE

Côte sur une île grecque, près de la côte turque. Tombée du jour. Deux jeunes, copains de classe, sont allés pêcher sur un rivage rocheux et escarpé. Pendant qu'ils pêchent, ils parlent.

STRATOS: Es-tu déjà au courant? Hier, encore deux bateaux de réfugiés et de migrants sont arrivés sur notre île et j'ai entendu dire que leur bateau a coulé et que la plupart d'eux se sont noyés.

YIORGOS: Franchement, je ne comprends pas pourquoi ils embarquent et risquent de se noyer. Et ceux qui parviennent à atteindre notre île, vivent dans des conditions épouvantables. On peut les voir partout.

STRATOS: Ouais, je sais...

YIORGOS: Mon père dit que nous ne pouvons pas nous permettre plus de migrants sur l'île. Il dit aussi que beaucoup d'entre eux viennent à dessein, afin d'altérer notre foi et nos traditions. Ils sont dangereux. Que Dieu nous protège.

STRATOS: Que veux-tu dire?

YIORGOS: Mon père dit que Dieu se tient à nos côtés et c'est pourquoi ils se noient, Dieu ne les laisse pas réaliser leur plan.

STRATOS: Cela me rappelle l'histoire du passage de la mer Rouge que nous avons lue avant-hier à l'école.

Dans la classe de Stratos et Yiorgos

L'enseignant agit avec une certaine théâtralité et, à l'aide de diapositives, il montre des illustrations sur l'histoire de la traversée de la mer Rouge. Certains élèves sont très enthousiastes, certains s'ennuient un peu mais l'excitation du professeur est contagieuse.

ENSEIGNANT: Le Seigneur dit à Moïse : "Parle aux fils d'Israël : qu'on se mette en route. Et toi, lève ton bâton, étends la main sur la mer, fends-la, et que les fils d'Israël pénètrent au milieu de la mer à pied sec. [...] Ainsi les Égyptiens connaîtront que c'est moi le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens du Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers." [...] Les eaux se fendirent, et les fils d'Israël pénétrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche.

Les Égyptiens les poursuivirent et pénétrèrent derrière eux - tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers - jusqu'au milieu de la mer. [...] Le Seigneur dit à Moïse "Étends la main sur la mer : que les eaux reviennent sur l'Égypte, sur ses chars et ses cavaliers" Moïse étendit la main sur la mer. A l'approche du matin, la mer revint à sa place habituelle, tandis que les Égyptiens fuyaient à sa rencontre. Et le Seigneur se débarrassa des Égyptiens au milieu de la mer. Les eaux revinrent et recouvrirent les chars et les cavaliers ; de toutes les forces du Pharaon qui avaient pénétré dans la mer derrière Israël, il ne resta personne. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Le Seigneur, en ce jour-là, sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit l'Égypte morte sur le rivage de la mer.

Côte sur une île grecque, près de la côte turque

YIORGOS: C'est ça. Exactement ce que dit mon père. À cette époque, ainsi qu'à présent, Dieu protège ceux qui croient en lui et punit ceux qui essaient de leur faire du mal.

STRATOS: Tu veux dire que Dieu détruit les gens?

YIORGOS: Ehh ... Je ne sais pas. Je n'y ai jamais pensé, mais pourquoi pas?

STRATOS: Alors, il y en a qui sont ses favoris et d'autres qui peuvent aller crever, comme on dit ?

YIORGOS: Je ne suis pas sûr, mais il pourrait en être ainsi. Au bout du compte, tout se passe comme Dieu le veut. N'est-ce pas ce qu'ils disent? Dieu peut tout faire, non? Dieu est omnipotent.

STRATOS: Je ne sais pas, mon pote. Mais je dois vraiment partir. Je ne pense pas que Dieu m'aidera dans mon test de géographie demain!

Stratos commence à s'éloigner, lorsque Yiorgos voit quelque chose dans la mer et entend des voix.

YIORGOS: Tiens, regarde!

STRATOS: Où?

YIORGOS: En mer, yo! Il y a une lumière là-bas. Des voix aussi, tu n'entends pas?

Une tempête se déchaîne, tandis que les jeunes regardent un bateau plein de gens qui partent à la dérive sur la mer agitée.

STRATOS: Oui, c'est vrai. Rapprochons-nous!

(Du côté de la mer on entend des voix dans une langue incompréhensible criant "au secours" en anglais).

STRATOS: Ce sont des gens... des réfugiés!

YIORGOS: Ils demandent de l'aide. Allons-y... (Yiorgos se dirige vers la mer)

STRATOS: Mais tu es fou, quoi? Rentrons à la maison. C'est trop dangereux.

YIORGOS: Ils demandent de l'aide. Ne perdons pas de temps!

STRATOS: Comment allons-nous faire pour les aider? Dis-le-moi!

YIORGOS: Je ne sais pas. On va voir.

Les jeunes s'approchent du front de mer

STRATOS: C'est dangereux ici. Allons chercher de l'aide.

Quelqu'un du bateau lance une corde aux jeunes.

YIORGOS: Essayons d'attraper la corde qu'ils nous ont lancée.

STRATOS: Et que faire avec? Pouvons-nous tirer le bateau vers le rivage?

YIORGOS: Nous attacherons la corde aux rochers pour qu'ils puissent la tirer eux-mêmes. Viens, dépêche-toi, il n'y a pas de temps à perdre!

Le bout de la corde glisse dans l'eau. Les jeunes parviennent à attraper la corde et à l'attacher à un rocher.

YIORGOS (épuisé et trempé): Maintenant, allons chercher du secours.

STRATOS: Oui, allons-y.

Nuit chez Yiorgos

La mère de Yiorgos sèche les cheveux de son fils et s'assoit sur le lit près de lui.

MÈRE: C'était dangereux ce que tu as fait aujourd'hui, tu le sais, n'est-ce pas?

YIORGOS: Tu veux dire que je n'aurais pas dû le faire?

MÈRE: Je veux dire ... ce que tu as fait était de la folie.

YIORGOS: Maman, tu penses que Dieu peut faire du mal?

MÈRE: Que dis-tu? Qu'est-ce qui te fait dire ça?

YIORGOS: Eh bien, peut-il?

MÈRE: Hmm, laisse-moi te dire ... Puisque nous l'appelons Père, je ne peux pas l'imaginer en train de faire du tort à ses enfants.

YIORGOS: Oui, chaque père aime ses enfants, mais parfois il se met en colère. Tu crois que papa sera en colère contre moi? Tu sais bien ce qu'il pense des migrants et des réfugiés.

MÈRE: Je sais que, s'il voit un feu brûler, il éteindra d'abord le feu et ensuite il cherchera l'incendiaire.

YIORGOS: Tu veux dire que papa ferait la même chose à ma place?

MÈRE: Oui, c'est ce que je crois. Ton père a peut-être ses idées, mais il place la compassion au-dessus des idées.

YIORGOS: Et quelle est ton opinion?

MÈRE: Je pense que, puisque tu étais là, tu as fait exactement ce que tu avais à faire. Je suis très fière de toi.

Elle l'embrasse et s'en va.

Le lendemain à l'ancien moulin à huile

Les garçons sont en train de discuter tout en s'approchant.

STRATOS: Quelle chance d'être là, hein? Ou était-ce le plan de Dieu ? Qu'en penses-tu?

YIORGOS: Ma grand-mère dit que Dieu agit à sa manière dont, bien souvent, nous ne pouvons même pas imaginer.

En arrivant à l'ancien moulin à huile, ils voient trois réfugiés de leur âge, dont une fille. Les réfugiés reconnaissent les deux garçons et s'approchent d'eux en souriant.

FILLE RÉFUGIÉE: Ohé vous ! Ohé, vous les gars! Vous êtes les garçons qui ont attaché la corde de notre bateau hier, n'est-ce pas?

YIORGOS (un peu confus et timide): Oui, eh bien, tu sais ... nous ... nous étions juste là ...

FILLE RÉFUGIÉE: Merci beaucoup. Grâce à vous, nous avons été sauvés.

YIORGOS: Non, ne dis pas ça... N'importe qui aurait fait la même chose.

STRATOS: C'était un pur hasard.

FILLE RÉFUGIÉE: Quelques-uns appellent cela un hasard. Moi, je l'appelle la Main de Dieu. Hier, vous êtes devenu la main de Dieu.

La jeune fille s'approche et donne une petite bouteille à Yiorgos. Elle lui sourit et s'éloigne. Yiorgos regarde sa main. Il ouvre le flacon et un parfum exquis en émane.

STRATOS: Qu'est-ce que c'est?

YIORGOS: Un parfum. (Il le sent.) Jasmin!

STRATOS: Jasmin. Divin! Viens, allons-y. Tu peux m'aider à nettoyer notre resserre. Mon père m'a demandé de le faire, sinon aucun Dieu ne me sauvera de ses mains!

Les deux jeunes s'éloignent en riant et en se taquinant.

2.11 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que des œuvres d'art et de musique choisies comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

2.11.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα πρωτότυπα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρία, 1997]

S. Agouridis, Histoire de la religion d'Israël, Athènes: Ellinika Grammata, 1995 [Σ. Αγουρίδης, Ιστορία της Θρησκείας του Ισραήλ, Αθήνα: Ελληνικά Γράμματα, 1995]

Anastasios (Yiannoulatos) Archevêque de Tirana, Coexistence, Athènes: Armos, 2016 [Αρχιεπισκόπου Τιράνων Αναστασίου (Γιαννουλάτου), Συνύπαρξη, Αθήνα: Αρμός, 2016]

J. Daniélou, Essai sur le mystère de l'histoire, Paris: Les Éditions du Cerf, 1982 [J. Daniélou, Δοκίμιο για το Μυστήριο της Ιστορίας, μτφρ. Ξ. Κομνηνός, Βόλος: Εκδοτική Δημητριάδος, 2014]

R. Debray, Dieu, un itinéraire, Paris, Odile Jacob, 2003 [P. Ντεμπρέ, Ο Θεός: Μια ιστορική διαδρομή, μτφρ. Μ. Παραδέλη, Αθήνα: Κέδρος, 2005]

Ar. Emmanouil, Dictionnaire des termes et noms hébreux, Athènes: Gavriilidis, 2016 [Αρ. Εμμανουήλ, Γλωσσάρι Εβραϊκών όρων και ονομάτων, Αθήνα: Γαβριηλίδης, 2016]

R. Girard, La violence et le sacré, Editions Grasset, 1972 [P. Ζιράρ, Βία και θρησκεία: Αιτία ή αποτέλεσμα; μτφρ. Α. Καλατζής, Εκδ. Νήσος, Αθήνα, 2017]

(Ol. Grizopoulou – P. Kazlari, Ancien Testament, La préhistoire du Christianisme, Classe A Education religieuse (livre de l'enseignant), Athènes: O.E.D.V. sans date [Ολ. Γριζοπούλου - Π. Καζλάρη, Παλαιά Διαθήκη, Η προϊστορία του Χριστιανισμού, Θρησκευτικά Α' Γυμνασίου, Βιβλίο Εκπαιδευτικού, Αθήνα: Ο.Ε.Δ.Β., x.x.]

A. Kokkos et al., L'éducation à travers les arts, Athènes: Metechmio, 2011 [Α. Κόκκος κ.ά., Εκπαίδευση μέσα από τις Τέχνες, Αθήνα: Μεταίχμιο, 2011]

M. Konstantinou, L'Ancien Testament : Déchiffrer l'héritage humain universel, Athènes : Armos, 2008 [Μ. Κωνσταντίνου, Παλαιά Διαθήκη, Αποκρυπτογραφώντας την πανανθρώπινη κληρονομιά, Αθήνα: Αρμός, 2008]

Th. N. Papathanassiou, " Anthropologie, Culture, Praxis" dans S. Fotiou (ed.), Culture et Terrorisme, Athènes : Armos, 2013 [Θ. Ν. Παπαθανασίου, "Ανθρωπολογία, πολιτισμός, πράξη", στο Σ. Φωτίου (επ.), Τρομοκρατία και Πολιτισμός, Αθήνα: Αρμός, 2013]

Th. N. Papathanassiou (ed.), Violence, religions et culture, Synaxis 98 (2006) [Θ. Ν. Παπαθανασίου (επ.), Η βία, οι θρησκείες και η πολιτισμικότητα, Σύναξη 98 (2006)]

W. Zimmerli, Aperçu de la théologie de l'Ancien Testament, Troisième édition récemment révisée, W. Kohlhammer, 1978 [W. Zimmerli, Επίτομη Θεολογία της Π. Διαθήκης, μτφρ. Β. Στογιάννου, Αθήνα: Άρτος Ζωής, 1981]

L. Zoja, La mort du prochain, Torino: G. Einaudi, 2009 (Traduction grecque M. Meletiadis, Athènes : Itamos, 2011) [L. Zoja, Ο θάνατος του πλησίον, μτφρ. Μ. Μελετιάδης, Αθήνα: Ίταμος, 2011]

Dictionnaire de la langue grecque moderne (<https://bit.ly/305zcoE>)

2.11.2 Œuvres d'art

Ivan Aivazovsky: Passage des Juifs par la Mer Rouge, 1891, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aivazovsky_Passage_of_the_Jews_through_the_Red_Sea.jpg

Ivanka Demchuk, Traverser la mer Rouge,

<https://www.ivankademchuk.com/ivankademchukportfolio?lang=en&lightbox=dataitem-j8ipwing1>

Bartolo di Fredi, La traversée de la mer Rouge, Collégiale de San Gemignano, Italie,

Fresque, 1356,

<https://www.christianiconography.info/Wikimedia%20Commons/redSeaBartolo.html>

E. Marnay, E. Gold & P. Boone, "Exode", (chanson), interprétée par Edith Piaf

<https://safeyoutube.net/w/45HE>

Nikolaos Gyzis, Après la chute de Psara, 1896-8, https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/2e/Gysis_Nikolaos_After_the_destruction_of_Psara.jpg



Apostolos Barlos, Master en théologie (Master 2, Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Ancien professeur d'enseignement religieux et conseiller pédagogique pour l'enseignement secondaire, maître d'éducation permanente, auteur de manuels pour l'enseignement religieux au niveau secondaire. Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

Christos Fradellos, Master en théologie (Master 2, Université d'Athènes, Grèce et Université Neapolis de Paphos, Chypre), professeur d'enseignement religieux à l'éducation secondaire. Auteur du livre Les ordres islamiques en Crète ottomane. Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Vaso Gogou, Maîtrise (Master 1) en théologie et en histoire (Université d'Athènes, Grèce). Ancienne professeur d'enseignement religieux, de culture et d'esthétique, maître d'éducation permanente, auteur de manuels pour l'enseignement religieux au niveau secondaire. Associée en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

Maria Anna Tsintsifa, Master en éducation interculturelle (Master 2, Université libre, Berlin, Allemagne), Master en éducation spécialisée (Master 2, Université Frederick, Chypre). Professeur de littérature grecque à l'éducation secondaire, associée en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Nikolaos Tsirevelos, PhD (Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Professeur d'enseignement religieux à l'éducation secondaire, professeur adjoint d'enseignement religieux et d'études religieuses (Département d'enseignement primaire, Université de Thessalie, Volos), Maître de conférences invité en éducation chrétienne (Département de théologie et de culture, Université "Logos", Tirana, Albanie), Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

 **EDUC8 Consortium**



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.



9 789464 449266 >